



Du côté de Changement de décor, rue Lochet, ce dimanche est à placer sous le signe de la réussite.

COMMERCE

Ça marche bien le dimanche

À quelques jours de Noël, les commerces qui ont fait le choix de rester ouvert le jour dominical ont adopté une stratégie gagnante.

Forcément, il y aura toujours des mécontents. Entre ceux qui trouvent que les activités et les animations manquent en centre-ville et les autres qui ne jugent pas utile d'ouvrir le jour dominical, ce dimanche a été une nouvelle fois contrasté avec pas mal de magasins fermés.

Qu'importe, les Châlonnais sont sortis en nombre hier. Le marché de Noël a été l'une des grandes attractions. Mais les commerçants ouverts ont également réussi à tirer leur épingle du jeu. De bon augure dans un contexte économique pas toujours évident.

« J'ai eu beaucoup de passage. Les clients sont beaucoup plus détendus le dimanche. Ils ont le temps de s'arrêter, de regarder ce qu'ils veulent », révèle Sébastien Brady, gérant de State Shoes, rue des Poissonniers. Période festive oblige, les commerçants eux-mêmes reçoivent différemment. « C'est une ambiance particulière, chaleureuse. C'est Noël, donc on en profite

« Il y a du passage mais les gens n'achètent plus rien. On entend régulièrement qu'ils n'ont pas de sous »
Une vendeuse, rue de la Marne

pour offrir des petits chocolats », glisse-t-il. Seul gestionnaire de l'entreprise, Sébastien gère ses plannings.

Pour Changement de décor, rue Lochet, il y aura un « roulement du personnel » jusqu'aux fêtes. « Nous sommes quatre salariés permanents épaulés par trois renforts. On s'organise. Ceux qui travaillent le dimanche seront en repos le lendemain par exemple », souligne Christel Garcin.

Un ajustement d'emploi du temps qui vaut largement le coup pour la commerçante, ravie de son dimanche : « On compte facilement deux

fois plus de monde. On sort en couple, en famille. On met de côté, on réserve ce qui nous plaît et on revient le prendre dans la semaine », appuie la patronne.

Même constat place de la République et rue d'Orfeuill où les allées n'ont que rarement désempli dans l'après-midi. Même pas le temps de parler entre deux encaissements. Rue de la Marne, le voile d'épais brouillard tombé dans la journée ne semble pas avoir épargné l'un des principaux axes de la ville préfecture. Dans les quelques commerces ouverts, on botte volontiers en touche quand on aborde la question du bilan.

« Oui, il y a un peu de passage mais les gens n'achètent plus rien. On entend régulièrement qu'ils n'ont pas de sous. Le problème, c'est qu'ils viennent voir ce qui leur plaît chez nous avant d'aller passer commande sur Internet », ose une vendeuse qui préfère tout de même rester discrète.